

Sur la route de jeunes migrants

Fabienne Messica, sociologue et membre du Comité central de la LDH, est l'autrice de *Mon nouveau pays est ici*, qui retrace l'odyssée de deux enfants migrants. Rencontre autour de cet ouvrage.

Pourquoi ce livre ? Qu'est-ce qui vous a conduit à l'écrire ?

C'est d'abord la manière dont on parle des « migrants », comme si la France n'était pas faite de migrations, comme s'il n'y avait aucun rapport entre les migrations d'hier et d'aujourd'hui. Quel effet ça fait à des jeunes qui ne peuvent pas aligner derrière eux des dizaines de générations de « Français » ? Quel effet ça fait aux autres ? A un moment où l'on ne cesse de parler de « crise des migrants », pourquoi ne pas prendre le contre-pied en montrant ce qu'est la France dans sa diversité à travers le regard, forcément décentré, de deux jeunes migrants ?

Par ailleurs, j'ai longtemps travaillé comme sociologue sur les questions d'éducation et j'avais été frappée par le rôle politique d'un ouvrage, *Le Tour de France par deux enfants*⁽¹⁾, publié en 1877 après la défaite de la France face à la Prusse en 1871. Véritable monument de la littérature scolaire d'inspiration républicaine, il s'est vendu en dix ans à trois-millions d'exemplaires, et par la suite à neuf-millions. Il a joué un rôle important dans la construction d'un sentiment national chez les jeunes, et c'est vraiment un exemple type d'une morale républicaine : volonté de moralisation de la classe ouvrière, idéalisation de la civilisation française, du progrès et des traditions en même temps, pensée colonialiste... Là aussi, je voulais prendre le contre-pied tout en évitant, ce qui est le piège, d'écrire quelque chose d'édifiant moi aussi. Mes héros ne sont pas parfaits.

Pourquoi le choix de deux adolescents ?
Mes deux jeunes héros ont déjà une identité, déjà une histoire et une personnalité assez affirmée, car il faut beaucoup de cou-



Editions Rue de Seine, novembre 2021
15,90 €, 180 pages

rage pour s'aventurer dans un tel périple, du Niger pour la fille, et de l'Algérie pour le garçon. En même temps, parce qu'ils sont jeunes, ils ont une capacité d'accueillir l'expérience, et tous les personnages, les caractères qu'ils vont rencontrer, toutes les histoires.

Il y a aussi le décalage entre la France rêvée et la France réelle. Au départ, dans leur esprit, la France, c'est Paris et la tour Eiffel. Ils rencontrent bien sûr une tout autre réalité. Mais cette réalité, c'est aussi leur regard. Il y a un peu de Candide, chez eux : ils interrogent les mœurs de ce pays ; enfin, il y a cette sorte d'universel de l'enfance

que j'ai essayé de rendre, par exemple dans le rapport aux animaux.

A quel public l'ouvrage est-il destiné ?

C'est pour les adolescents mais j'imaginais que ça pouvait être aussi utilisé par des enseignants et des parents, car de nombreux sujets historiques, géographiques, juridiques sont traités. C'est pourquoi, à la fin, j'ai rédigé des parcours pédagogiques. Par exemple, je traite de la Seconde Guerre mondiale car il y a un passage dans le Vercors, je traite de la laïcité, des religions, des révoltes ouvrières, du colonialisme, du racisme et de différentes communautés qui vivent en France et qu'ils sont amenés à rencontrer.

Des sujets sensibles...

C'est la difficulté. Quand on écrit pour des adultes, on n'est pas tout le temps en train de se demander si tel ou tel sujet ou scène n'est pas trop violent. Pour des jeunes, oui, on se pose la question, même s'ils sont, au quotidien, souvent confrontés à une bien plus grande violence.

(1) Ce livre a été écrit sous le pseudonyme de Giordano Bruno par Augustine Fouillée (1833-1923), épouse du philosophe et normalien Alfred Fouillée, qui avait déjà publié, en 1869, *Francinet*, l'histoire d'un adolescent entrant dans la vie professionnelle, ouvrage déjà empreint d'instruction civique et morale.

Propos recueillis par D&L

« A un moment où l'on ne cesse de parler de "crise des migrants", pourquoi ne pas prendre le contre-pied en montrant ce qu'est la France dans sa diversité à travers le regard, forcément décentré, de deux jeunes migrants ? »